

Histoire et patrimoine

303 arts, recherches, créations

Des « excentriques » trop célèbres en Mayenne

Dans son n° 146 de juin 2017, la « revue culturelle des Pays de la Loire » a choisi de consacrer son dossier aux « excentriques ». Il fallait bien un éditorial et un premier article, tous les deux signés par Jacques Baulande, ancien enseignant, auteur, pour expliquer où peut commencer l'excentricité dans la culture, et où elle peut finir. S'il y avait une réponse évidente, sans doute la revue 303 n'aurait pas intitulé son dossier « Excentriques ? » – avec un point d'interrogation...

Jacques Baulande précise que « du conformisme le plus plat à la démence médicalement constatée, c'est tout un continuum de comportements qui se déploie, et bien malin, ajoute-t-il, celui qui saura où placer sur cette échelle le curseur qui sépare le génie créateur de la simple folie ».

Si écrivains et artistes dominent dans la sélection de 303, « la politique et la science ont aussi leurs excentriques ». Certes, la revue a dû effectuer des choix.

Alfred Jarry est éjecté, mais on sait pourquoi : il « a déjà été salué dans un numéro spécial ». La référence de ce numéro spécial aurait été bienvenue.

Robert Tatin est aussi absent, mais néanmoins cité. En outre, juste après l'éditorial, page 6, la revue publie en pleine page une très belle photo en couleurs du Jardin des méditations, à la Frérouse (Cossé-le-Vivien). La légende de la photo précise qu'« en 1962, Robert Tatin imagine et crée sa Maison des champs, œuvre monumentale d'un artiste hors normes, un temple dédié à l'art et à l'humanité ».

Le Douanier Rousseau pour le « 53 »

Bref, 303 étant l'addition de 44 + 49 + 53 + 72 + 85, on comprend qu'Alfred Jarry et Robert Tatin ne sont pas retenus pour illustrer l'excentricité mayennaise. Heureusement, bien d'autres personnalités pouvaient y avoir leur place, et tout naturellement **le Douanier Rousseau** (né à Laval en 1844, mort à Paris en 1910). Serait-il moins célèbre qu'Alfred Jarry ou que Robert Tatin ?

Le choix est quand même surprenant du fait des très nombreuses publications sorties en 2016 à



l'occasion de l'exposition au musée d'Orsay consacrée au peintre naïf (publications auxquelles l'auteur ne fait aucune allusion).

« Encore » le Douanier Rousseau donc... Mais Marion Alluchon, historienne d'art, parle de l'excentricité du peintre et de sa peinture avec expertise et esprit de synthèse (deux pages et demie de texte).

En outre, on ne peut que se réjouir de voir l'article illustré de cinq superbes reproductions de tableaux du Douanier Rousseau, parmi les plus cé-

lèbres – qu'on peut certes préférer aller découvrir à Paris, Bâle, Prague ou New-York...

Le lecteur peut tout aussi bien s'intéresser à **Paul Scarron** (1610-1660), écrivain ; **Auguste Savardan** (1792-1868) qui, tout au long de sa vie, « *chercha à mettre en œuvre dans sa Sarthe natale, l'utopie de Charles Fourier* » ; **Jean-Pierre Brisset** (1837-1919), « *connu à la fois, selon Wikipédia, comme un saint du calendrier parataphysique et comme un fou littéraire* » ; **Hugues Re-**

belle (1867-1905), écrivain « *érotique* », poète, polémiste ; **Maurice Fourré** (1876-1959), romancier et « *poète satirique des mœurs angevines* » ; **Claude Cahun** (1894-1954), photographe et écrivaine, ancienne résistante alors qu'elle résidait à Jersey ; **Gaston Chaisac** (1910-1964), peintre et poète rattaché à l'art brut ; **Jacques Bouillault** (1924-2009), naturaliste et fondateur du zoo de La Flèche ; **Philippe Katerine** (né en 1968), « *chanteur fantaisiste, acteur burlesque, cinéaste amateur, dessinateur enfantin* »...